

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.551 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 8 DÉCEMBRE 1916

LE NUMERO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annouces Anglaises, à la ligne, 1 fr. Reclames, 1.20 - Vais divers, 50 c.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale, 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille Chez M. O. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris, à l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Boucaves-du-Rhône, Van, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 6 fr. 6 Mois 12 fr. Un An 24 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 8 fr. 6 Mois 16 fr. Un An 32 fr.  
Bruxelles (Union postale)..... 9 fr. 6 Mois 18 fr. Un An 36 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

DEMAIN SAMEDI  
nous commencerons la publication d'un roman nouveau

## La Petite Magg

qui intéressera au plus haut point nos lecteurs et nos lectrices.  
Sous ce titre, un brillant écrivain, M. Maxime LA TOUR, a raconté une histoire dramatique et touchante dont les péripéties variées seront certainement suivies avec une réelle émotion par les fidèles habitués de nos feuilletons.

## Après Bucarest

L'entrée des troupes allemandes à Bucarest n'est pas seulement un coup douloureux pour cette infortunée Roumanie qui a vu de jour en jour, depuis quelques semaines, son territoire envahi et brutalement occupé par les hordes conquérantes : elle marque aussi un grave échec et une dure humiliation pour l'ensemble des Alliés. Il est entendu que nous ne nous laisserons pas abattre par cette nouvelle épreuve. Mais il nous sera bien permis de dire que, depuis bien longtemps, aucune ne nous avait été plus pénible.

Cette épreuve est venue. Les plus optimistes eux-mêmes, ceux qui trouvent toujours que les reculs sont sans importance et que tout va bien quoi qu'il arrive, avaient fini par reconnaître que la capitale roumaine, formidablement investie au Nord, à l'Ouest et au Sud, ne tiendrait peut-être pas longtemps. Les critiques militaires qui, avec une foi si candide, avaient cru tout d'abord que la marche sur Bucarest n'était qu'un simulacre et un épouvantail, se rendaient compte enfin que le péril n'était peut-être pas tout à fait imaginaire. Hélas ! il n'était que trop réel. La cité ébranlée est aujourd'hui entre les mains, ou plutôt sous la botte des Barbares, lesquels étaient maîtres d'ici de la plaine valaque, c'est-à-dire des parties les plus riches du territoire de la Roumanie.

Les armées roumaines, il est vrai, ont été vaincues mais non détruites. Et ce ne sont pas les terres ou les villes, ce sont les armées qui constituent la force agissante d'un pays en guerre. Si la Roumanie a dû céder ses régions les plus prospères et ses cités les plus florissantes, elle conserve ses soldats. Il n'en reste pas moins que la victoire avance des armées de Mackensen et de Falkenhayn apparaît comme un événement déplorable à plus d'un point de vue.

La prise de Bucarest confirme et consolide la domination des Allemands et de leurs alliés sur les parties de la Roumanie déjà conquises. Elle leur permet de raccourcir leur front. Elle oblige les troupes roumaines et les troupes russes à une retraite vers les provinces du Nord-Est, c'est-à-dire qu'elle les réduit à une sorte d'isolement qui, pour quelque temps au moins, les condamnera à l'inaction. D'autre part, elle assure à l'ennemi la libre disposition de ressources considérables : blés, céréales, pétroles, etc. Enfin, elle lui vaut le bénéfice appréciable d'une victoire qui, ne nous le dissimulons pas, aura partout un grand retentissement.

Comment les Alliés ont-ils laissé un pareil résultat se produire, et se produire dans les conditions où il s'est produit ? Depuis le moment où la double offensive de Mackensen et de Falkenhayn s'est déclenchée contre la Roumanie, qu'a-t-on fait pour l'arrêter ? Nous laissons à nos lecteurs le soin de répondre eux-mêmes.

Ils ont dû remarquer comme nous que, en ces dernières semaines, l'accalmie la plus profonde a régné sur les divers fronts tenus par les Alliés. Pas la moindre attaque. Pas la plus légère tentative de diversion.

Et aussi, les Allemands qui, avec leurs alliés, avaient retiré de nombreux contingents et un important matériel d'artillerie de divers fronts afin de renforcer les armées de Mackensen et de Falkenhayn, ont pu manœuvrer tout à leur aise là-bas sans avoir eu à en pâtir.

paraissait des plus critiques : La censure ne laisse subsister que quelques lambeaux informes de notre article. En revanche, elle permettait à bon nombre de critiques militaires de se gausser du bluff allemand. Les événements qui se sont précipités n'ont pas tardé à démontrer de quel côté était la clairvoyance et le bon sens. Mais Dame Censure n'en demeure pas moins notre souveraine maîtresse : on ne tolérerait pas que nous allions contre ses arrêtés.

Bornons-nous donc aujourd'hui à exprimer nos sympathies émus à l'égard de la malheureuse Roumanie. L'épreuve qui la frappe nous frappe aussi. Nous souffrons avec elle. Nous nous inclinons de toute la ferveur de nos âmes appuyées devant la grandeur de leur infortune comme devant la grandeur de leur héroïsme. Nous admirons l'ardente foi qui anime toute cette valeureuse nation, depuis le plus humble combattant jusqu'au roi. Il y a quelques jours, à l'heure où la défaite apparaissait déjà à peu près inévitable, un député roumain écrivait dans un grand journal de Bucarest : « Quoi qu'il arrive, que ce soit victoire ou malheur, que nous soyons victorieux ou écrasés, ce qui fut fait a été bien fait, et ne pouvait être fait autrement. Pour nous, il n'y avait pas d'autre solution honorable que la guerre... » Et l'auteur de l'article, M. Constantin Mille, ajoutait que si ses compatriotes avaient hésité devant l'acte nécessaire, ils seraient tombés à un même rang méprisable que la Grèce ».

La Roumanie n'éprouve donc aucun regret de son beau geste, quoi qu'il lui en coûte, car, à l'opposé de la Grèce de Constantin, elle préfère le malheur au déshonneur, et aussi parce qu'elle sait bien comme nous que sa cause, solidaire de la nôtre, peut compter sur d'éclatantes revanches. Mais nous, nous devons regretter d'une part que, directement ou indirectement, les Alliés n'aient pas prêté un plus efficace secours à la Roumanie héroïque, et d'autre part qu'ils ne se soient pas montrés plus fermes, ou simplement plus dignes, en face de cette méprisable Grèce de Constantin qui nous a tendu le plus odionnabile des quel-apens.

4 LIGNES CENSURÉES  
CAMILLE FERDY.

## PROPOS DE GUERRE

### La mauvaise Vague

Mauvaise journée hier. Prise de Bucarest, aggravation du gâchis grec, inaction persistante sur les fronts alliés, sans compter le reste, à quoi il faut ajouter un ciel maussade, la rue sale et une pluie navrante. C'est la mauvaise vague.

La guerre est une suite de bonnes et de mauvaises fortunes. Si l'on osait on la pourrait comparer à une partie de roulette, où la bonne série est toujours suivie d'une mauvaise, qu'on appelle avec raison la « série noire ». Quand elle arrive, cette série noire, le joueur sent sa confiance l'abandonner, il doute de tout, maudit l'inspiration qui l'a fait associer autour du tapis, voudrait reprendre son argent et oublier jusqu'à sa fortune de la veille. C'est à ce moment qu'on voit les joueurs à estomac. Ils continuent pour laisser passer, ou s'arrêtent si la guigne s'acharne, et recommencent le lendemain.

J'ai vu jadis, à Monte-Carlo, un particulier qui allongait d'un geste automatique sur un même numéro, un billet de mille francs que le croupier, à chaque coup, lui ramassait. Le joueur ne sourcillait pas. Il continuait à jouer ses billets, monnaie à l'œil, aussi calme en apparence que s'il eût gagné. La galerie, autour de lui, assistait le cœur battant à ce duel, qui dura plus de quarante minutes. Le monsieur perdit ainsi 120.000 francs, après quoi il s'en alla fumer un cigare sur la terrasse.

Je le revis le soir autour d'une autre table. Il ramassait des billets de mille du même geste, du même monnaie tranquille qu'il les avait perdus quelques heures auparavant. Ce sang-froid magnifique est une vertu rare et il n'est pas donné à tout le monde de l'avoir. Mais il est du moins possible de réagir, de regarder les événements en face, d'imposer silence à ses nerfs ou à sa mauvaise humeur, le temps de faire un petit examen sincère de la situation.

Certes, le pessimisme actuel est fait de choses extrêmement fâcheuses, mais tout bien pesé, la partie est loin d'être compromise. Si nous sommes tentés de voir nos erreurs démesurées, disons-nous que nos adversaires en ont commises eux aussi, et de grosses, et qu'il leur est arrivé plus d'une fois d'échouer brusquement les lampions allumés la veille. C'est la mauvaise vague; courbons la tête, mais tenons haut les cœurs : elle passera comme les autres.  
ANDRÉ NEGIS

## L'Exploitation des Mines en Russie

Pétrograd, 7 Décembre.  
Le gouvernement russe a levé dans le Turkestan 12.000 ouvriers destinés à être employés dans les mines de charbon et dans les fabriques de munitions du sud de la Russie.

## 859<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 7 Décembre.  
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Nous avons réussi un coup de main sur les tranchées ennemies, à l'est de Metzeral, et ramené des prisonniers.  
Rien d'important à signaler sur le reste du front.

### Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :  
Londres, 7 Décembre, 11 h. :  
Rien à signaler au cours de la nuit.

## LA GUERRE

### La chute de Bucarest

Paris, 7 Décembre.  
Le Conseil des ministres réuni ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire, navale et diplomatique.

### LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —  
Paris, 7 Décembre.  
Bucarest est prêt. Tandis que le Kaiser fait annoncer la victoire de ses armées par des sonneries de cloches dans toute l'Allemagne, Hindenburg fait proclamer son but par un journaliste américain. Car Bucarest n'est pas un but.

Ce que veut l'ennemi, c'est détruire l'armée roumaine, puis attaquer la Russie, la briser à son tour et se retourner ensuite contre la France et l'Angleterre. Ce plan est un bluff gigantesque.

On a pu obliger à la retraite l'armée roumaine qui n'était pas outillée et qui commet la faute de ne pas engager les opérations contre la Bulgarie. Mais l'armée roumaine n'est pas détruite. Elle échappera à l'encerclement et, opérant sa liaison avec les Russes, elle rétablira sa situation.

Ce que l'Allemagne n'a pu faire au début, quand l'Angleterre n'avait pas d'armée, que l'Italie n'était pas encore alignée à nos côtés, que la Russie était démunie de tout, elle ne le fera pas mieux demain.

Nous avons sur elle une supériorité incontestable en effectifs. Nous pouvons l'avoir en matériel. Ce qui nous manque, ce qui manque aux peuples de l'Entente, c'est une direction.

En Angleterre, Lloyd George l'a comprise. En France, la Chambre a discuté neuf jours en Comité secret. Nous allons savoir pour quels résultats.

L'exemple de l'Angleterre est à suivre. Nous ne pouvons plus nous contenter de la méthode suivie jusqu'à ce jour. Nous voulons un chef qui ait un plan et toute autorité. Nous voulons un Parlement qui soit à la hauteur de la nation et de l'armée, un gouvernement peu nombreux, composé des énergies de ce pays et responsable devant ce dernier.

La France a mérité la victoire. Elle ne la laissera pas échapper. Mais, de grâce, qu'on se taise et qu'on agisse. Ce n'est pas l'éloquence qui arrêtera la marche de l'ennemi.

Silence dans les rangs ! Aux armes, citoyens !  
MARIUS RICHARD

### La Franchise postale et le Personnel féminin

Paris, 7 Décembre.  
A la demande du ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, le ministre de la Guerre rappelle que le bénéfice de la franchise postale militaire s'applique exclusivement aux militaires et marins mobilisés et qu'en aucun cas le personnel féminin employé dans les services et établissements militaires ne peut bénéficier de cette franchise.

MM. les généraux commandant les régions sont invités à donner aux corps, services et établissements qui dépendent de leur autorité des instructions formelles pour qu'en aucun cas les vaguesmistes n'apposent leurs cachets sur les correspondances émanant d'autres expéditeurs que les militaires mobilisés.

### LES TROIS FRÈRES AVIATEURS

Paris, 7 Décembre.  
L'adjudant pilote René de Marmier, ingénieur des Arts et Métiers, de l'école de chasse, ancien bombardier, ayant participé à vingt-sept expéditions de bombardements aériens, particulièrement aux expéditions dangereuses de Carlsruhe et Ludwigshafen. Croix de guerre avec deux citations à l'ordre de l'armée, obtient la Médaille militaire, pour avoir, le 20 septembre dernier, abattu sur la côte du Poivre, près de Verdun, son premier avion officiel.

## Le Blocus de la Grèce

### La Situation à Athènes

Paris, 7 Décembre.  
Le « Journal officiel » de demain matin publiera la notification du blocus de la Grèce. Ce blocus sera maintenu, tant que nous n'aurons pas obtenu les réparations nécessaires.

### La situation à Athènes

Les Germanophiles trouquent la vérité  
Londres, 7 Décembre.  
Le Foreign Office, publie le communiqué suivant :  
Il y a des raisons de croire que les télégrammes de presse, sur la situation en Grèce, qui arrivent maintenant, ne donnent pas une peinture fidèle de ce qui se passe. Il y a malheureusement des raisons de croire que ces télégrammes ont été rédigés par des personnes soupçonnées de vénétisme, vivant sous la menace de violences personnelles. Il y a malheureusement des raisons de croire que ces télégrammes ont été rédigés par des personnes soupçonnées de vénétisme, vivant sous la menace de violences personnelles. Il y a malheureusement des raisons de croire que ces télégrammes ont été rédigés par des personnes soupçonnées de vénétisme, vivant sous la menace de violences personnelles.

### LA GUERRE EN ORIENT

### Sur le front roumain

L'armée roumaine s'est retirée sans parler  
Rome, 7 Décembre.  
La prise de Bucarest a été connue, hier, à 5 heures du soir, par des dépêches de Zurich, elles-mêmes basées sur des informations allemandes.

Il paraît que les Allemands sont entrés dans la capitale roumaine sans trouver la moindre opposition.

Les foras avaient été évacués et vidés de leur artillerie, comme le laissent prévoir les informations roumaines, précisant que Bucarest était « ville ouverte ».

On assure que l'armée roumaine s'est tout entière retirée, sans laisser un seul fourgon entre les mains de l'ennemi.

### Les Austro-Hongrois veulent vendre aux Suisses le bu in capturé

Zurich, 7 Décembre.  
Dans une interview, le ministre hongrois de l'Intérieur a déclaré que le gouvernement austro-hongrois se trouvait prêt à entrer en négociations avec le Conseil fédéral suisse pour la livraison d'un certain du bois capturé en Roumanie, en échange de compensations appropriées.

### La destruction des céréales et des puits de pétrole

Jassy, 7 Décembre.  
On annonce que le bureau britannique avait pris les mesures nécessaires pour assurer la destruction de la récolte des céréales dans toutes les contrées roumaines menacées d'invasion.

Des mesures analogues ont été prises en ce qui concerne les puits pétroliers.

### Prise de Sinaïa

Amsterdam, 7 Décembre.  
Une dépêche de Berlin confirme la prise de Sinaïa par les Austro-Allemands, sur le front de Transylvanie.

### Les populations bulgares de Dobrouja contre les Roumains

Paris, 7 Décembre.  
Le journal officieux de Sofia Narodni Prava publie l'appel suivant aux habitants de la Dobrouja, qui montre d'une façon incontestable que les Bulgares ont armé la population civile de la Dobrouja en violation des lois admises par tous les peuples civilisés sur la conduite de la guerre :

Habitants de la Dobrouja : Tous aux armes ! Appelez à votre secours votre courage éprouvé, rappelez-vous les exploits héroïques de vos frères qui sont tombés et tous jusqu'au dernier aux armes !  
Que celui qui ne peut pas porter le just armé de ce qu'il pourra et comme il le pourra ! Joignez tous vos efforts, recueillez vos forces et mettez-vous aux premiers rangs de l'armée régulière. Soyez assurés que vos frères d'armes n'ont jamais cherché une mort plus douce que la mort dans la lutte contre le Roumain lâche et peureux. Vive la Bulgarie unifiée ! Vive la Dobrouja !  
L'appel était signé par le Comité dirigeant suprême de l'organisation de Dobrouja en Bulgarie. Il a été entendu car le Narodni Prava célèbre les effets de la participation civile dans son récit de la bataille de Dobrouja. Les combats continuent sur les deux rives jusqu'à 7 heures moins le quart, lorsque nos troupes ont eu cri de : Hourra ! attaquant et dispersant l'ennemi. Durant le combat le peuple prit part à la lutte : hommes, femmes, enfants, tous prêtèrent leur concours à nos troupes, hommes et femmes avec des cruches et des marmites portant de l'eau pour les canons et les mitrailleurs.

### Les Boches sont bruts

Genève, 7 Décembre.  
Le bulletin allemand d'hier soir 9 heures, dit simplement : « Bucarest et Ploesti sont pris » et ne donne aucun détail.

## Le Blocus de la Grèce

### La Situation à Athènes

Paris, 7 Décembre.  
Le « Journal officiel » de demain matin publiera la notification du blocus de la Grèce. Ce blocus sera maintenu, tant que nous n'aurons pas obtenu les réparations nécessaires.

### La situation à Athènes

Les Germanophiles trouquent la vérité  
Londres, 7 Décembre.  
Le Foreign Office, publie le communiqué suivant :  
Il y a des raisons de croire que les télégrammes de presse, sur la situation en Grèce, qui arrivent maintenant, ne donnent pas une peinture fidèle de ce qui se passe. Il y a malheureusement des raisons de croire que ces télégrammes ont été rédigés par des personnes soupçonnées de vénétisme, vivant sous la menace de violences personnelles. Il y a malheureusement des raisons de croire que ces télégrammes ont été rédigés par des personnes soupçonnées de vénétisme, vivant sous la menace de violences personnelles.

### LA GUERRE EN ORIENT

### Sur le front roumain

L'armée roumaine s'est retirée sans parler  
Rome, 7 Décembre.  
La prise de Bucarest a été connue, hier, à 5 heures du soir, par des dépêches de Zurich, elles-mêmes basées sur des informations allemandes.

Il paraît que les Allemands sont entrés dans la capitale roumaine sans trouver la moindre opposition.

Les foras avaient été évacués et vidés de leur artillerie, comme le laissent prévoir les informations roumaines, précisant que Bucarest était « ville ouverte ».

On assure que l'armée roumaine s'est tout entière retirée, sans laisser un seul fourgon entre les mains de l'ennemi.

### Les Austro-Hongrois veulent vendre aux Suisses le bu in capturé

Zurich, 7 Décembre.  
Dans une interview, le ministre hongrois de l'Intérieur a déclaré que le gouvernement austro-hongrois se trouvait prêt à entrer en négociations avec le Conseil fédéral suisse pour la livraison d'un certain du bois capturé en Roumanie, en échange de compensations appropriées.

### La destruction des céréales et des puits de pétrole

Jassy, 7 Décembre.  
On annonce que le bureau britannique avait pris les mesures nécessaires pour assurer la destruction de la récolte des céréales dans toutes les contrées roumaines menacées d'invasion.

Des mesures analogues ont été prises en ce qui concerne les puits pétroliers.

### Prise de Sinaïa

Amsterdam, 7 Décembre.  
Une dépêche de Berlin confirme la prise de Sinaïa par les Austro-Allemands, sur le front de Transylvanie.

### Les populations bulgares de Dobrouja contre les Roumains

Paris, 7 Décembre.  
Le journal officieux de Sofia Narodni Prava publie l'appel suivant aux habitants de la Dobrouja, qui montre d'une façon incontestable que les Bulgares ont armé la population civile de la Dobrouja en violation des lois admises par tous les peuples civilisés sur la conduite de la guerre :

Habitants de la Dobrouja : Tous aux armes ! Appelez à votre secours votre courage éprouvé, rappelez-vous les exploits héroïques de vos frères qui sont tombés et tous jusqu'au dernier aux armes !  
Que celui qui ne peut pas porter le just armé de ce qu'il pourra et comme il le pourra ! Joignez tous vos efforts, recueillez vos forces et mettez-vous aux premiers rangs de l'armée régulière. Soyez assurés que vos frères d'armes n'ont jamais cherché une mort plus douce que la mort dans la lutte contre le Roumain lâche et peureux. Vive la Bulgarie unifiée ! Vive la Dobrouja !  
L'appel était signé par le Comité dirigeant suprême de l'organisation de Dobrouja en Bulgarie. Il a été entendu car le Narodni Prava célèbre les effets de la participation civile dans son récit de la bataille de Dobrouja. Les combats continuent sur les deux rives jusqu'à 7 heures moins le quart, lorsque nos troupes ont eu cri de : Hourra ! attaquant et dispersant l'ennemi. Durant le combat le peuple prit part à la lutte : hommes, femmes, enfants, tous prêtèrent leur concours à nos troupes, hommes et femmes avec des cruches et des marmites portant de l'eau pour les canons et les mitrailleurs.

### Les Boches sont bruts

Genève, 7 Décembre.  
Le bulletin allemand d'hier soir 9 heures, dit simplement : « Bucarest et Ploesti sont pris » et ne donne aucun détail.

## Le Blocus de la Grèce

### La Situation à Athènes

Paris, 7 Décembre.  
Le « Journal officiel » de demain matin publiera la notification du blocus de la Grèce. Ce blocus sera maintenu, tant que nous n'aurons pas obtenu les réparations nécessaires.

### La situation à Athènes

Les Germanophiles trouquent la vérité  
Londres, 7 Décembre.  
Le Foreign Office, publie le communiqué suivant :  
Il y a des raisons de croire que les télégrammes de presse, sur la situation en Grèce, qui arrivent maintenant, ne donnent pas une peinture fidèle de ce qui se passe. Il y a malheureusement des raisons de croire que ces télégrammes ont été rédigés par des personnes soupçonnées de vénétisme, vivant sous la menace de violences personnelles. Il y a malheureusement des raisons de croire que ces télégrammes ont été rédigés par des personnes soupçonnées de vénétisme, vivant sous la menace de violences personnelles.

### LA GUERRE EN ORIENT

### Sur le front roumain

L'armée roumaine s'est retirée sans parler  
Rome, 7 Décembre.  
La prise de Bucarest a été connue, hier, à 5 heures du soir, par des dépêches de Zurich, elles-mêmes basées sur des informations allemandes.

Il paraît que les Allemands sont entrés dans la capitale roumaine sans trouver la moindre opposition.

Les foras avaient été évacués et vidés de leur artillerie, comme le laissent prévoir les informations roumaines, précisant que Bucarest était « ville ouverte ».

On assure que l'armée roumaine s'est tout entière retirée, sans laisser un seul fourgon entre les mains de l'ennemi.

### Les Austro-Hongrois veulent vendre aux Suisses le bu in capturé

Zurich, 7 Décembre.  
Dans une interview, le ministre hongrois de l'Intérieur a déclaré que le gouvernement austro-hongrois se trouvait prêt à entrer en négociations avec le Conseil fédéral suisse pour la livraison d'un certain du bois capturé en Roumanie, en échange de compensations appropriées.

### La destruction des céréales et des puits de pétrole

Jassy, 7 Décembre.  
On annonce que le bureau britannique avait pris les mesures nécessaires pour assurer la destruction de la récolte des céréales dans toutes les contrées roumaines menacées d'invasion.

Des mesures analogues ont été prises en ce qui concerne les puits pétroliers.

### Prise de Sinaïa

Amsterdam, 7 Décembre.  
Une dépêche de Berlin confirme la prise de Sinaïa par les Austro-Allemands, sur le front de Transylvanie.

### Les populations bulgares de Dobrouja contre les Roumains

Paris, 7 Décembre.  
Le journal officieux de Sofia Narodni Prava publie l'appel suivant aux habitants de la Dobrouja, qui montre d'une façon incontestable que les Bulgares ont armé la population civile de la Dobrouja en violation des lois admises par tous les peuples civilisés sur la conduite de la guerre :

Habitants de la Dobrouja : Tous aux armes ! Appelez à votre secours votre courage éprouvé, rappelez-vous les exploits héroïques de vos frères qui sont tombés et tous jusqu'au dernier aux armes !  
Que celui qui ne peut pas porter le just armé de ce qu'il pourra et comme il le pourra ! Joignez tous vos efforts, recueillez vos forces et mettez-vous aux premiers rangs de l'armée régulière. Soyez assurés que vos frères d'armes n'ont jamais cherché une mort plus douce que la mort dans la lutte contre le Roumain lâche et peureux. Vive la Bulgarie unifiée ! Vive la Dobrouja !  
L'appel était signé par le Comité dirigeant suprême de l'organisation de Dobrouja en Bulgarie. Il a été entendu car le Narodni Prava célèbre les effets de la participation civile dans son récit de la bataille de Dobrouja. Les combats continuent sur les deux rives jusqu'à 7 heures moins le quart, lorsque nos troupes ont eu cri de : Hourra ! attaquant et dispersant l'ennemi. Durant le combat le peuple prit part à la lutte : hommes, femmes, enfants, tous prêtèrent leur concours à nos troupes, hommes et femmes avec des cruches et des marmites portant de l'eau pour les canons et les mitrailleurs.

### Les Boches sont bruts

Genève, 7 Décembre.  
Le bulletin allemand d'hier soir 9 heures, dit simplement : « Bucarest et Ploesti sont pris » et ne donne aucun détail.



DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Une Enquête du PETIT PROVENÇAL. Quels Impôts établir? Quelles Economies réaliser?

Les correspondants demandent l'augmentation de diverses taxes existantes: taxe sur les chiens, les correspondances postales, les alcools, les opérations de bourse, etc.

Notre courrier est toujours abondant. Des lecteurs ayant déjà écrit, nous envoient les nouvelles idées qui leur sont venues à l'esprit. Nous les remercions et nous continuons le dépouillement.

Mais nous n'avons pas voulu attendre pour produire les résultats. Nous reviendrons ensuite sur les taxes ou impôts dont nous aurons parlé, si des idées nouvelles et intéressantes surgissent.

La taxe sur les chiens est contestée. Certains veulent qu'on établisse une taxe identique pour tous les chiens. D'autres, au contraire, estiment que l'amour des bêtes doit être encouragé plutôt que combattu.

Une majorité s'est formée pour que l'on ajoute à la taxe sur les chiens, une taxe sur les bêtes de luxe, telle que perroquets, serins, chats, chevaux de selle et chevaux de course.

Une majorité s'est formée pour que l'on ajoute à la taxe sur les chiens, une taxe sur les bêtes de luxe, telle que perroquets, serins, chats, chevaux de selle et chevaux de course.

Les correspondances postales que la Commission du Budget a comprises dans les matières taxables ont provoqué l'attention de nos lecteurs qui nous ont proposé quelques idées nouvelles.

Le même insiste pour que l'on exige que les chiffres des valeurs déclarées soient conformes à la réalité. M. Féraud propose que l'on mette double taxe sur les lettres qui portent la mention « faire suivre ».

Les cartes postales illustrées est mentionné à cet égard. J. Joux traduit l'opinion de beaucoup en demandant que l'on surtaxe les vins de luxe.

La campagne contre l'alcool a du succès parmi nos correspondants. On reste cependant partisan d'une certaine tolérance afin de concilier les considérations hygiéniques avec les ressources budgétaires.

MM. Ajam, Albert Godeat, Baudry-d'Asson, Broussais, Caillaud, Chaudet, Cuttoli, Defontaine, Paul Deschanel, Dabovs-Fresney, Durand, Giacobi, Godet, Guislain, du Haigouët, Jugnot, Kerrier, La Ferronnays, Luge, M. Héu, Maurice Damour, comte de Montagu, Nouens, Raoul Péret, Pion, marquis de Pomereu, René Renault, Albert Thiéry, Thomson, Trouin.

Sur le Front français

LA SITUATION

Paris, 8 Décembre, 2 h. 5 matin. Les Allemands n'ont pas poursuivi leur effort d'hier sur la rive gauche de la Meuse contre la cote 304, dont ils prétendent fausement, dans leur bulletin d'aujourd'hui, tenir le sommet.

Une nouvelle attaque se produira-t-elle? Les Allemands, persévérant dans leur préparation d'artillerie, cette hypothèse n'est pas invraisemblable. En tous cas, on peut être assuré que les troupes du général Nivelle sauront faire face à la situation comme leurs devanciers.

Sur le reste du front il ne s'est passé aucun événement notable.

Le Vote de la Chambre

Ceux qui ont voté contre l'ordre du jour de confiance

Voici les noms des 160 députés qui ont voté contre l'ordre du jour de confiance :

- MM. Abrami, Accambray, Alexandre Blanc, André Hesse, Louis Andrieux (Basses-Alpes), Arènes, Augagneur, Barabant, Baudou, Baudouin, Béranger, Bergeon, Pierre Berger, Charles Bernard, Louis Bernard, Berthoin, Bétoulle, André Bienaimé, Boissieu, Bokanowski, Jean Bon, Bonnet, Borel, Bouquet, Bonisson, Bouvier, Braibant, Bras, Breton (Cher), Brizon, Buisser, Butin, Cadéant, Cazassus, Cecaldi, Cels, Champetier de Ribes, Charpentier, Charpentier, Chaulin-Servinière, Chaumet, Chautemps, Clausat, Collinard, Compère-Morel, Connevot, Emile Constant, Cosnier, Crappa, Dalbize, Daniel Vincent, Darlac, Defos, Defosse, Déguise, Delcassé, Demoulin, Deschamps, Deshayes, Deyria, Diagne, Dolzy, Drelon, Drievet, Lucien Dumont, Duranton, Espeyvent de Linc, Fliche, Gaudier, Giscard, Giscard, Albert Favre, Fayolle, Abel Ferry, Etienne Fiandri, Fleuret, de Fontaines, Forquet, François Fournier, Gardey, Gaston Treignier, Girard (Bouches-du-Rhône), Giray, Goutel, Guichard, Jean Hennessy, Henri Poncet, Jean Longuet, Joly, de Kerzevez, Labrousse, Lacaze, La Plaigne, Lafferre, Lagroillière, Laloué, Laroche, Larricq, Lauroy, Laval, Lavoine, Lehoucq, Le Chery, Lefèvre (Nord), Lefèvre (Eure), Lemery, Le Roy, Leygues, Lissac, Loustalot, Loup, Magniot, Magnaud, Manu, Margaine, Mayras, Melin, Merlin, Meunier, de Gouyon, Surour, Mistral, de Monzie, Morel (Pas-de-Calais), Morin (Indre-et-Loire), J.-B. Motte (Cher), Moutier, Navarre, Nibelle, Oesola, Outrey, Parvy, Henry Paté, Paul Meunier, Perrier, Peytral, Philibois, Picard, Pichery, Pierre Ramel, Planché, Paul Poncet, Georges Ponsot, Pressereau, Raffin-Dugreny, Raymond, Revault, Reynouard, Rigal, Rognon, Paul Laffont, Serre, Simyan, Sixte-Quenin, André Tardieu, Turmel, Valère, Vallerie, Vollet, Voillot, Walter, William Bertrand.

LA CLASSE 1918

Paris, 8 Décembre, 1 h. 40. Le Journal officiel publie ce matin le décret relatif au renouvellement et à la composition des Conseils de révision de la classe 1918.

ARTICLE PREMIER. — L'examen des tableaux de recensement et les opérations des Conseils de révision de la classe 1918 commenceront le 25 décembre 1918.

ART. 2. — La clôture des Conseils de révision est fixée au 15 mars et la clôture des opérations au 15 mars suivant.

ART. 3. — Les indigènes algériens de la classe 1918 seront convoqués devant les Conseils de révision de la classe 1918 pour y être examinés relativement à leur aptitude physique.

Le Paquet de Noël pour nos Soldats

Paris, 8 Décembre, 1 h. 20. Le Journal officiel publie ce matin la loi autorisant, à l'occasion de Noël 1918, et du 1er janvier 1919, l'envoi gratuit, par poste, d'un paquet de poids maximum d'un kilogramme.

Le Roi des Belges salue la mémoire d'Emile Verhaeren

Paris, 7 Décembre. En réponse à l'adresse que l'Académie Française a envoyée, lors de sa dernière réunion, au Roi des Belges pour le deuil que causait à la Belgique la mort du grand poète Verhaeren, cette Compagnie a reçu aujourd'hui la dépêche suivante qui a été lue au début de la séance par le directeur en exercice M. Brieux :

« Très sensible à la part que prend l'Académie Française au deuil de la Belgique pleurant le grand poète et patriote Emile Verhaeren, je vous prie, Monsieur le Directeur, de vouloir bien être après des membres de l'illustre assemblée l'interprète de ma profonde gratitude. » Signé : A. BARRÉ.

Une Résolution des Grecs de Lausanne

Lausanne, 7 Décembre. Le Centre Hellénique, de Lausanne, a adopté la résolution suivante :

« Douleurusement émus par les événements d'Éthésie, nous tenons à réitérer tous les remerciements et expressions de sympathie et de gratitude envers les puissances protectrices de la Grèce, tout particulièrement envers la France. En même temps, nous prions respectueusement mais instamment, les puissances protectrices de faire un usage énergique des droits que leur confèrent les traités. »

LA MARINE MARCHANDE ESPAGNOLE

Madrid, 8 Décembre. On confirme la formation d'une grande Compagnie de vapeurs espagnols, qui se consacrerait au cabotage.

Communiqué officiel

Paris, 7 Décembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien à signaler en dehors d'une lutte d'artillerie assez vive sur la rive gauche de la Meuse, dans la région de la cote 304.

ARMÉE D'ORIENT

L'ennemi bombarde nos positions autour de Monastir.

Une nouvelle contre-attaque contre les positions serbes sur les pentes nord du Sokol, n'a réussi qu'à enlever une partie d'une hauteur récemment conquise.

Au sud de Sérès, une tranchée turque a été nettoyée par les troupes britanniques, qui ont ramené des prisonniers.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

7 Décembre 1918, 21 h. 40. Aujourd'hui, bombardement considérable de part et d'autre dans le voisinage de Thiepval.

Rien à signaler sur le reste du front en dehors de la lutte habituelle d'artillerie et de mortiers de tranchées.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 7 Décembre. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 7 Décembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de la forêt au nord du village de Chelvoï, l'ennemi, à la faveur d'un violent feu d'artillerie, a lancé une offensive contre nos tranchées. Il s'est emparé d'un petit secteur de nos positions, mais nous l'avons rejeté par une contre-attaque.

Dans la région de Garbouzoff-Goukaloov, l'artillerie ennemie a lancé des rafales de feu sur nos tranchées, ainsi que sur les positions immédiatement en arrière. Ensuite, l'infanterie ennemie a pris l'offensive. Environ deux compagnies ennemies ont fait irruption dans une partie des tranchées démolies dans la région de Goukaloov, mais une attaque déclenchée dans les secteurs voisins a délogé l'ennemi et notre situation a été stabilisée.

Dans les Karpathes boisées, nos opérations ont été arrêtées par le brouillard épais qui gêne le tir de l'artillerie.

FRONT DU CAUCASE. — Il n'y a aucun changement.

FRONT ROUMAIN. — Au sud de la rivière Trotus, les combats continuent. En Valachie, les Roumains, sous la pression de l'ennemi se sont repliés vers l'Est en contenant l'ennemi par des combats d'arrière-garde.

Bucarest a été évacué par les troupes roumaines, le 6 décembre, vers midi. Par suite du repli des troupes roumaines, nos éléments se sont repliés également, en couvrant l'aile gauche de l'armée roumaine, au sud de Bucarest.

LA CRISE ANGLAISE

La constitution du ministère Lloyd George

Londres, 7 Décembre. Selon les journaux du soir, rien de définitif n'est encore connu sur la constitution du ministère Lloyd George. La situation dépend beaucoup de l'attitude du Parti ouvrier qui, jusqu'ici, semble s'être rangé du côté de M. Asquith.

Le Parti ouvrier a été instamment prié de faire partie de la nouvelle combinaison. Une réunion du Parti a eu lieu à cet effet ce matin, mais aucune décision n'a été prise. La séance des Communes de cet après-midi a été de pure forme, malgré la nombreuse assistance et les seules places restées vacantes étaient les bancs des ex-ministres, MM. Churchill et Carson n'ayant pas non plus pris place sur les bancs de l'opposition.

L'ordre du jour comportait une longue liste de questions qui ont toutes été remises, aucun ministre n'y pouvant répondre. M. Gulland, chef du parti libéral, et lord Edmond Talbot, chef des unionistes, assistaient à la séance.

M. Gulland a proposé l'ajournement de la Chambre jusqu'à mardi prochain, ce qui a été accepté sans discussion. La foule des députés s'est ensuite réunie dans les couloirs en discutant la situation avec une grande animation.

On annonce officiellement que le Parti ouvrier a décidé de faire partie du nouveau gouvernement. Le Parti a également voté une résolution demandant instamment qu'une tentative soit faite par le nouveau gouvernement pour régler la question irlandaise.

Dans les couloirs des Communes, le bruit se répand que le parti ouvrier obtiendrait deux sièges dans le Cabinet, dont un probablement dans le Conseil de guerre, et trois sous-secrétariats. Les noms mis en avant sont ceux de M. Henderson, Barnes, George Roberts et Wardle.

M. Lloyd George cherche à constituer un Cabinet de douze membres dont cinq unionistes, cinq libéraux et deux travaillistes. Les membres du Conseil de guerre réduit seraient choisis parmi eux.

Le principal différend que rencontre M. Lloyd George consiste à obtenir un nombre de libéraux suffisant, la plupart des anciens ministres appartenant à ce parti refusant de se joindre à la nouvelle combinaison.

Une réunion de 30 membres du Comité libéral de guerre a voté la résolution d'acquiescer son appui à M. Lloyd George.

Sur le Front roumain

Comment les dépêches allemandes annoncent la prise de Bucarest

Genève, 7 Décembre. Les dépêches de Berlin disent que sur le front oriental, on signale que des coups de main allemands à l'ouest de Luck, sur la Luga, et à l'ouest de Zalozoz et de Tarnopol. Dans les Karpathes boisées, et sur les monts frontiers de la Moldavie, il y a une simple canonnade et des ripostes au nord de Dorna-Vatra dans la vallée du Troussoul.

En ce qui concerne le groupe d'armées du maréchal de Mackensen, l'état-major allemand s'exprime ainsi :

« Un important succès a couronné hier nos efforts. Les combats que le commandement du maréchal de Mackensen, les troupes de la 9e armée et de l'armée du Danube, menaient au but avec énergie, ont terrassé, par des coups rapides, les troupes de renfort russes. Les chefs et les troupes ont reçu la récompense de leur victoire. »

Bucarest, Ploesti, Campina et Sinafa sont en notre possession. L'ennemi, battu, se retire sur tout le front vers l'Est.

L'ardeur qu'elles ont apportée au combat et leur indomptable volonté de vaincre ont permis aux troupes qui s'avancèrent comme un torrent, de surmonter les difficultés toujours nouvelles. Les braves troupes austro-hongroises, bulgares et turques se sont brillamment comportées aux côtés des forces allemandes.

« Les opérations et les combats continuent. »

La Neige en Suisse et dans la Lombardie

Genève, 7 Décembre. On mande de Brique que dans le Valais, la neige atteint une hauteur de un mètre vingt.

Tous les fils téléphoniques et télégraphiques ont été brisés, ce qui a interrompu toutes les communications téléphoniques et télégraphiques. La grande usine électrique qui distribue la lumière à la ville de Milan a été obligée d'arrêter sa production, plongeant la ville dans l'obscurité.

Le train Milan-Paris n'est pas arrivé ; il est probablement bloqué. On ne peut savoir où il se trouve exactement, toutes les communications téléphoniques étant interrompues.

Des avions italiens bombardent Trieste

Rome, 7 Décembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur le théâtre des opérations, le mauvais temps persiste avec des chutes de neige abondantes dans la zone des montagnes.

Sur le Carso, l'activité de l'artillerie a continué hier. Le soir, l'adversaire, après une violente préparation par le feu, a tenté deux attaques successives contre nos lignes au nord-ouest de la cote 208. Il a été chaque fois promptement arrêté et rejeté.

Des hydravions ennemis ont lancé des bombes dans la zone d'Aquileia, tuant une femme et blessant un enfant. Il n'y a aucun dégât.

En représailles nos avions ont bombardé le champ d'aviation de Prosecco et la station d'hydravions de la jetée de Trieste, avec des effets très efficaces. Ils sont ensuite rentrés indemnes à leurs bases.

Signé : CADORNA.

La Visite des Parlementaires français en Italie

Rome, 7 Décembre. La section française du Comité parlementaire interalliés a télégraphié à M. Luzzati, président de la section italienne, qu'en raison des séances du Comité secret du Parlement français, les députés français ont le regret d'être obligés de reporter au mois de janvier la date de leur voyage à Rome.

Le Comité italien, réuni aujourd'hui, a répondu en prenant acte avec regret de ce retard et en déclarant qu'il attendait, après le 5 janvier, ses collègues de France. Si à ce moment le Parlement italien n'était pas ouvert, les deux Comités pourraient se consacrer entièrement à leurs travaux et effectuer ensuite des visites aux principales villes italiennes, qui attendent leurs hôtes avec la plus vive impatience.

Le Comité italien a ajouté dans sa réponse que quelques-uns de ses représentants se rendraient à l'heure actuelle à leurs collègues français dans leur prochain voyage en Russie, pour témoigner de la solidarité latine dans la profonde conviction de la grande part que les alliés russes prennent dans la lutte pour la civilisation.

Suivent les signatures de MM. Luzzati, des vice-présidents, sénateurs Ferraris et Volterra et du député Rava.

Le Traitement des Prisonniers français en Allemagne

Paris, 7 Décembre. M. Léon Pasqual, député du Nord, ayant appelé l'attention du président du Conseil sur la nature des travaux qui étaient imposés aux sous-officiers prisonniers au camp de Friedrichsfeld, le président du Conseil lui fait savoir que des communications émises de sources diverses lui avaient signalé l'existence de semblables pratiques dans un certain nombre de camps d'internement en Allemagne, ainsi que l'insistance d'un régime particulièrement rigoureux pour les sous-officiers qui ne se proposaient pas volontairement de travailler dans les usines ou les équipes agricoles.

Dès le mois de juin, il avait prié l'ambassade d'Espagne d'adresser aux autorités allemandes une protestation qu'il a renouvelée au mois d'août au sujet du régime auquel étaient soumis à Meschede les sous-officiers de cette catégorie ; à ces réclamations répétées le gouvernement allemand a répondu que, le 24 octobre, par une note verbale dans laquelle il fait connaître que les ordres utiles ont été donnés pour que les abus signalés soient supprimés. En présence des termes de la note allemande du 24 octobre précitée, il y a lieu d'espérer une solution satisfaisante de la question.

La route du Simplon est bloquée par l'avalanche. Une quarantaine de militaires seulement ont pu franchir l'obstacle et ont été sans nouvelle depuis deux jours. La circulation sur la ligne de la Furka a été interrompue. Un train a été envoyé à Brieg avec des ouvriers chargés de débarrasser la neige.

Les Evénements de Grèce

La déclaration du blocus par les Alliés

Paris, 8 Décembre, 1 h. 40 matin. Le Journal Officiel publie ce matin la déclaration du blocus de la Grèce faite par le gouvernement français.

Le gouvernement de la République Française étant d'accord avec ses alliés pour déclarer le blocus de la Grèce, notifié par la présente les conditions dans lesquelles il sera procédé.

Le blocus est déclaré effectif à dater du 8 décembre 1918, à 8 heures du matin. Le blocus s'étend aux côtes de la Grèce, y compris les îles d'Eubée, Zante, Sainte-Maur, depuis le point situé par 39° 30 Nord, et 20° 30 Est de Greenwich jusqu'à un point situé par 39° 50 Nord et 22° 50 Est de Greenwich, ainsi qu'aux îles actuellement sous la dépendance ou l'occupation des autorités royales helléniques. Les navires des tierces puissances se trouvant dans les ports bloqués pourront librement en sortir jusqu'au 40 décembre, à huit heures du matin.

L'ordre a été donné au commandant en chef des forces navales effectuant le blocus de procéder, après des autorisations locales à la notification de la présente déclaration.

Bulletin Financier

Paris, 7 Décembre. — Le marché reste soutenu et paraît mieux impressionné depuis que l'on sait que les troupes roumaines ont échappé à l'encerclement et que la crise ministérielle anglaise approche de sa fin. En général, la cote se cantonne aux environs des cours d'hier. Nos Rentiers sont inchangés. Les fonds d'Etat étrangers, à part la Grèce et la Roumanie, sont bien tenus. L'Extérieure, notamment, est ferme. Les opérations sont sans variation notable. Terme échéant, les groupes industriels d'Espagne, de versement traités, Caoutchoucs sans activité.

Maux de Tête, Névralgies, Grippe, Influenza

Aspirine

«USINES du RHÔNE»

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 20

LE CAHNET DE 50 COMPRIMÉS..... 3 fr. 50

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

Une dépense qui est une économie. Plus une maladie dure et plus le malade traîne, plus le total des salaires perdus augmente. L'affaibli, l'amaigré qui fait l'achat de quelques boîtes nécessaires au traitement des Pilules Pink, fait une dépense, c'est vrai ; mais, en faisant cette dépense, il fait une rude économie. Les Pilules Pink guérissent et guérissent vite. Elles vous mettront rapidement en état de reprendre votre travail et de passer le samedi à la caisse. Mme Antoinette Astier, casquette, demeurant à Lyon, 22, place Tolozan, nous écrit : « Depuis un an, j'étais atteinte d'une grande faiblesse. Je souffrais de maux d'estomac, de névralgies. Je ne mangeais plus et dormais à peine, enfin j'étais complètement abattu. Une amie me conseilla les Pilules Pink et je dois dire qu'après en avoir pris pendant quelque temps, j'ai été complètement rétablie. » Mme Pierrette Grabat, 11, place Tabareau, à Lyon, s'est, elle aussi, très bien trouvée des Pilules Pink : « Depuis plusieurs mois, nous écrit-elle, j'étais devenue très faible à la suite de grands chagrins et de beaucoup de surmenage. Mon estomac refusait toute nourriture. La nuit j'avais des cauchemars et je souffrais beaucoup de palpitations de cœur. J'en étais arrivée à ne plus pouvoir travailler. Je me suis alors décidée à prendre des Pilules Pink qui m'ont déchargé de tous ces maux, et cela très rapidement. » PILULES PINK Les Pilules Pink donnent toujours de bons résultats dans les cas d'anémie, de chlorose, d'affaiblissement général, migraines, maladies nerveuses, maux d'estomac, rhumatisme. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies : 3 fr. 50 la boîte, 17 francs les 6 boîtes.

Arrêtez votre choix sur un Chronomètre. Si vous voulez une bonne Montre Française.

BONS EMPLOIS Ne voyez pas dans un emploi sans avenir. Apprenez la Comptabilité ou la Sténo-Dactylo en leçons particulières ou par correspondance aux Etablissements Jarmet-Buffereau, 15, allées de Meilhan, à Marseille, qui vous mettront rapidement en mesure d'occuper une situation dans laquelle vous pourrez mettre en valeur vos facultés et vos connaissances. Programme gratuit. Facilités de paiement.

VERITABLE TISANE DES TREIZE PAQUETS du PERE Blaize CONTRE TOUTS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION. Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90. Maison BLAIZE PERE, 4 a, r. Méolan Le second magasin (par la rue de Rome) Ne pas se tromper REFUSER LES IMITATIONS

Toniques, Reconstituants du Sang et du Système nerveux Pilules 'GIP' 4 à 6 par jour. Adoptées par Hôpitaux. — 3 fr. Flac. de 400.

M. et M<sup>me</sup> Henri Viens et leur famille ont le regret de faire part du décès de M. Thomas-Marius VIENS, caporal au 8<sup>e</sup> régiment indigènes, tué à l'ennemi le 23 octobre 1918, à l'âge de 23 ans.

M<sup>me</sup> veuve Eléonore Blanc, née Fouquet, fait part à ses parents et amis de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de son mari regretté, Emile BLANC, soldat au 155<sup>e</sup> régiment d'infanterie, mort pour la France le 16 septembre 1918.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Thomas-Marius Viens, caporal au 8<sup>e</sup> régiment indigènes, cité trois fois à l'ordre du jour, tué à l'ennemi le 23 octobre 1918, à l'âge de 23 ans.

De M. Emile Blanc, soldat au 155<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 16 septembre 1918.

De M. Cyprien Soucheon, sergent au 35<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 2 novembre 1918, à l'âge de 32 ans.

De M. Pierre Biorci, sergent au 35<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 27 ans.

De M. Léon Barnaz, soldat au 120<sup>e</sup> d'infanterie, décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 27 septembre 1918, à l'âge de 21 ans.

De M. Jules Tamarella, soldat au 1<sup>e</sup> colonial, tué à l'ennemi le 13 octobre 1918, à l'âge de 36 ans.

De M. César Groselli, soldat au 1<sup>e</sup> de marche d'Afrique, tué à l'ennemi le 26 septembre 1918, à l'âge de 21 ans.

De M. François Gagnon, de Lambesc, soldat au 115<sup>e</sup> d'infanterie, gravement blessé à l'ennemi et décédé le 23 novembre 1918, à l'âge de 39 ans.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Pour nos Blessés

L'excellente musique des Touristes Marseillais donnera, après-demain dimanche, à deux heures, à l'Asile d'aliénés, extrémité du boulevard Baillie, un concert en l'honneur de nos glorieux blessés. Ce concert promet d'être des plus brillants, tant par le choix des morceaux exécutés que par le soin apporté aux répétitions.

